

Invitation à l'adresse des sections de la Société fédérale des orchestres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **21 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

sind drei große Kasernen belegt, und ins abendliche Straßenbild gehören die vielen Uniformen. Aber auch private Firmen von europäischem Ruf und bedeutendem Ausmaß haben hier festen Fuß gefaßt, wie SELVE (Metallwerke), GERBER (Schachtelkäse) und HOFFMANN (Blechdosen).

In dieser mannigfachen Welt gedeiht auch ein reiches Geistesleben: Maler, Dichter und Musiker von besten Namen haben hier vorübergehend oder bleibend eine Stätte gefunden, und manches ihrer Werke schmückt öffentliche Gebäude oder klingt in unsern Mauern. Kunstgesellschaft und musikalische Vereine bemühen sich in anspruchsvollen Veranstaltungen. Das Lehrerinnenseminar des Kantons Bern steht hier seit bald 40 Jahren, eine große Gewerbeschule faßt die Lehrlinge eines weiten Gebietes zusammen, und als jüngster Sproß hat ein ausgezeichnetes Gymnasium seine Pforten den jungen Oberländern geöffnet. Mit Nennung der rührigen Naturwissenschaftlichen Gesellschaft sei dieser Kranz geschlossen.

Was ist geworden? Eine Stadt mit ihren Sorgen und Lasten, mit Festen und reich pulsierendem Leben, mit Menschen in all ihrer Vielfalt, eine Stadt in begnadeter Umgebung, die man lieb haben muß. Hg.

Invitation à l'adresse des sections de la Société fédérale des orchestres

Les 14/15 mai 1960, la 40^e assemblée des délégués de la S. F. O. aura lieu à Thoune. C'est avec sincérité que nous présentons à cette occasion aux délégués une cordiale bienvenue. Nous serons heureux de pouvoir souhaiter une telle bienvenue à un grand nombre de délégués car cela vaut la peine de rendre visite à notre jolie ville historique (elle compte maintenant 28 000 habitants) qui est, tout le monde le sait, la porte d'entrée de l'Oberland Bernois. La partie ancienne de la ville est adossée au Schloßberg sur lequel se dresse, depuis plus de 700 ans, le beau château de Thoune. Mais cette même

colline porte également le Temple protestant de la ville, dans lequel nos concerts symphoniques ont lieu. Derrière le Schloßberg, nous voyons le Grüsisberg avec la Rabenfluh. Dans la direction opposée, l'on voit l'Allemand de Thoune, plus loin le Stockhorn et, à gauche, vers le sud, le Niesen, cime caractéristique entre toutes pour le Lac de Thoune. La vue des Hautes Alpes bernoises (Eiger, Mönch, Jungfrau) au delà du lac est toujours d'une beauté singulière. Dans l'intention de montrer à nos hôtes toutes ces beautés de la nature aussi bien que possible, nous avons prévu le banquet de l'assemblée des délégués pendant la course spéciale du bateau à vapeur.

Dans notre région, Thoune est aussi connue pour sa vie musicale très active à laquelle l'*Orchestre de Thoune* apporte une contribution importante.

Quand et comment l'orchestre de Thoune commença son activité

Vers 1890 sept mélomanes-musiciens se rencontrèrent pour faire de la musique d'ensemble. En 1901, un jeune musicien professionnel très capable, M. Auguste Oetiker, se fixa à Thoune et bientôt la voie vers la musique classique s'ouvrit d'une manière très active. Les esprits dûrent se séparer; ceux qui préférèrent la muse légère formèrent le Stadtorchester, les amis de la musique symphonique restèrent réunis dans l'Orchestre de Thoune («Orchesterverein»). Vers 1934, une crise très grave frappa ce dernier; sans moyens financiers, sans public compréhensif, à la proie de tensions internes, les derniers 12 membres durent envisager sa dissolution. Mais la volonté de continuer l'emporta, et, peu à peu, le courage, le succès revinrent.

Dès 1943, les Concerts d'abonnement réguliers furent introduits, quatre concerts d'orchestre, quatre séances de musique de chambre. Les concerts symphoniques dûrent être doublés, en moyenne plus de mille auditeurs suivent nos programmes présentés les samedis/dimanches pendant la saison musicale.

Il nous tient à coeur de jouer également des oeuvres d'*auteurs contemporains*; si nos moyens le permettent, nous chargeons certains compositeurs d'écrire pour nous de nouvelles oeuvres (en 1956 Albert Moeschinger, en 1958 Hans Studer). Plusieurs de ces concerts furent diffusés par Radio Bero-

münster (une symphonie de Honegger, des oeuvres de Sandor Veress, H. Studer, Moeschinger, W. Burkhard, Beck, etc.). Nous avons fait l'expérience que la musique «moderne» trouve ici un grand intérêt, surtout au près des Jeunes.

La composition de notre orchestre présente un caractère particulier. Nos programmes dépassent souvent la limite existant naturellement pour un orchestre composé uniquement d'amateurs. Nous avons pu trouver environ 15 instrumentistes professionnels de Thoune et de Berne comme collaborateurs permanents. Les professeurs de musique résidant à Thoune, qui se joignent à nous sont des membres réguliers de notre orchestre et jouent sans rémunération. Nous avons aussi un assez grand nombre de membres résident au dehors.

Un petit aperçu de nos obligations artistiques actuelles montre à quel point notre orchestre est occupé: en décembre 1959 concerts symphoniques (Schumann et Brahms), en janvier concert de musique de chambre (Händel, Mozart, Studer), en mars 1960 concerts symphoniques (Schubert, Bruckner), en mai 1960 concerts symphoniques (Beethoven) et collaboration, à Interlaken, à l'oratorio «Samson» de Händel, en juin enfin mise à l'honneur de vétérans de la société fédérale des Samaritains (Stamitz, Mozart) et des cantates de J.-S. Bach.

La municipalité de Thoune nous fait parvenir des subsides financiers annuels considérables, allant jusqu'à fr. 7500.—. D'autre part, notre chiffre d'affaires atteint jusqu'à fr. 33 000.— par année.

Depuis 1901, pendant plus de 40 ans, M. A. Oetiker dirigea notre orchestre. Ensuite, nous invitâmes, au cours de six ans, pour chaque concert un autre chef. En 1948, M. Alfred Ellenberger fut nommé chef permanent; mais chaque année, des personnalités tels que Henri Tomasi (Paris), maître Bigot (Paris), Luc Balmer (Berne), Walter Kägi (Berne), Albert E. Kaiser (Bâle), Heiner Vollenwyder (Thoune), Wilhelm Arbenz (Bienne), Erich E. Kaufmann (Lucerne) furent invitées à diriger un de nos concerts.

En fait de solistes, nous avons eu le plaisir d'entendre dans nos concerts des artistes de renom international (Robert Casadesus, Klara Haskil, Lipatti, Scerkasky, Edwin Fischer, Paul Baumgartner, Menuhin, Odnoposoff, Schnei-

derhan, Stefi Geyer, Hansheinz Schneeberger, Peter Rybar, André de Ribaupierre, Pierre Fournier, Cassados, Erna Berger, Maria Stader, Helene Fahrni, Ursula Buckel, Ernst Häfliger respectivement pianistes, violonistes, violoncellistes, cantatrices, etc. Souvent, nos concerts ont fait les meilleures expériences avec nos artistes suisses.

Les présidents de notre orchestre ont la bonne habitude de le servir longtemps. Le soussigné en est seulement le cinquième, son prédécesseur fut président pendant 18 ans, lui-même porte cette charge depuis 25 ans!

Il me semble que, si dans un orchestre beaucoup de membres restent actifs pendant un grand nombre d'années, ceci prouve que cet orchestre est sur la bonne voie — et c'est précisément ce que je souhaite non seulement à l'orchestre de Thoune, mais très cordialement à toutes les sections de la S. F. O. aux délégués de laquelle nous présentons, encore une fois, nos meilleurs vœux pour un séjour agréable dans notre ville et la réussite de leurs travaux.

Oswald Zurbuchen, président de l'orchestre de Thoune

Quelques notices historiques sur Thoune

Nos ancêtres celtiques avaient donné le nom de *Dunon* à ce qui est devenu Thoune. Après la retraite des Helvétiens, les Romains s'emparèrent de la région — puis ce furent les temps obscurs du moyen âge. Ce n'est qu'au XII^e siècle que l'histoire de Thoune devient plus tangible. En 1191, Berchtold de Zähringen fonda le château et la forteresse de Thoune avec ses quatre tours caractéristiques. Après les Zähringen, leurs parents, les comtes de Kyburg, se fixèrent chez nous. Des lettres de franchise de 1264 garantirent à Thoune les privilèges traditionnels. Depuis 1375 Thoune fut administrée par des baillis bernois, acceptant us et coutumes de la métropole. Pendant des siècles, Thoune ne changea presque pas. Sur le Schloßberg le château, l'église, les manoirs de la noblesse, au pied de la colline, les petites maisons en bois des bourgeois, le tout entouré par une forte muraille aux nombreuses tours — voilà ce que fut Thoune jusqu'à notre époque.